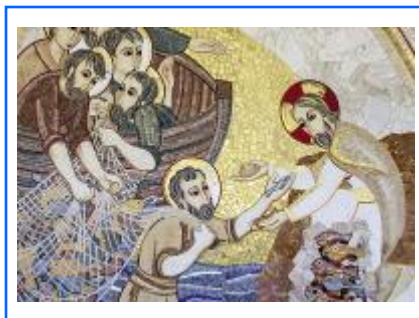


ECHOS

Octobre 2020 - Numéro 153



« Jetez le filet du côté droit de la barque et vous trouverez » (Jean 21/6)

Je ne suis pas chercheur (ou plutôt si, chercheur du royaume de Dieu) mais il me semble que nombre de découvertes scientifiques ont été le fruit à la fois d'une démarche méthodologique rationnelle et d'une part d'intuition, de poésie, d'inspiration. Il faut savoir quelque fois chercher ailleurs que sur le terrain de recherche pré-défini ...pour trouver.

Les disciples en font l'expérience ce jour-là, selon le texte de l'Évangile de Jean. Ils pêchent toute la nuit avec constance et persévérance sans rien prendre. Un homme s'avance sur le rivage : « N'avez-vous rien à manger ? ». « Non » répondent les disciples. Alors l'homme leur dit « Jetez le filet du côté droit de la barque et vous trouverez ». C'est Jésus. Il vient de ressusciter.

Sans le reconnaître encore tout à fait, ils obéissent à cette exhortation et le filet se remplit rapidement. La barque n'était pourtant qu'à cent mètres du rivage.

Cent mètres, c'est la distance qui sépare la salle Girard Clot du nouvel espace d'accueil et de témoignages de notre Église « Chez Téo ». Nul besoin de jeter ses filets très loin quelquefois pour que la pêche devienne miraculeuse. Mais comme les disciples ce soir-là sur le lac, il nous faut continuer de travailler dans l'obscurité dans laquelle nous tiennent la Covid, et le délai supplémentaire de vente du presbytère de Fontaine lié au changement de municipalité.

Dans ce texte, notre regard est d'abord happé par le filet plein de poissons. Pourtant l'essentiel n'est pas là. Il est, il me semble, dans le repas frugal partagé par Jésus avec ses disciples. Repas de pêcheur fait de poisson grillé, de pain, et de la joie de se retrouver après la séparation imposée par Gethsémani. C'est bien là la finalité de la pêche : la joie de se rencontrer, de partager, de rire et d'espérer ensemble. La joie de la fraternité de l'amitié. C'est peut-être finalement à ce témoignage de proximité que nous appelle l'Évangile de Jean aujourd'hui. Il y a eu le temps des missions au loin pour annoncer l'Évangile aux extrémités de la terre. Il y a le temps maintenant de la mission « auprès ». Auprès des personnes de notre quartier, auprès de notre famille, auprès des collègues de travail... Alors nous trouverons de nouveaux frères et sœurs d'humanité et de foi, et des manières renouvelées « d'être ensemble » avec celles et ceux que nous connaissons déjà.

Sommaire	
Jeunesse : Activités, Souvenir camp ski	p. 2
Vie communautaire : Nouvelle volontaire, Enquête sur la fréquentation du culte	p. 3, 8, 9
Diaconie : AG du Diaconat, nouveau Comité, reprise des activités, Marché de Noël	p. 6 7, 11
Spiritualité : Editorial, Vocation pastorale	p. 1, 3
Eglise Verte : Point sur nos actions	p. 11
Vie institutionnelle : Charges pastorales, Paroisse et confinement, Journée de rentrée, AG de l'Église, Nouveau CP, Chronique financière	p. 3 4, 5 10
Agenda, carnet	p. 12

Hervé Gantz
Pasteur

Activités Jeunesse

Camp Bible et sport dans le Vercors pour les KT et les PKT prévu en octobre et reporté à Avril 2021.

C'est la première fois qu'un tel camp est organisé. Il est le fruit d'une réflexion commune avec les jeunes participants du camp de ski de février 2020. Comment concilier le désir de se retrouver sur plusieurs jours, de pratiquer une activité de plein air ludique, de réduire notre empreinte carbone collective (en cohérence avec notre volonté d'être Église Verte) ? La solution : un camp de quatre jours à Autrans dans le centre Le Vertaco. Au programme : escalade, randonnée, accro-branche, luge d'été pour la partie sportive. Réflexion sur la légitimité de résister aux autorités pour la partie théologique et biblique. Cette réflexion sera nourrie par la lecture des Actes des Apôtres et le récit des maquis du Vercors.

Ce camp dans le Vercors est un pari et une espérance en ce temps de Covid. Et pour les accros du ski (il y en a), ils pourront rejoindre le camp régional qui aura lieu la seconde semaine des vacances de février.



Souvenir du camp-ski 2020

Résumer ce qui s'est passé pendant le camp ski de cette année, ce n'est pas trop **Mattias** de thé, surtout que cette année je serais bien part **Yanis**, dans le sud. Bon j'arrête mes **Jérémyades** et je vous raconte ce qui s'est passé à ma sauce en y **Maelant** les prénoms de tous les protagonistes de cette semaine.

D'abord on n'a pas toujours eu beau temps. La pluie, la tempête, le froid, il a fallu en faire **Fi**, on a enfilé les skis quand même. En effet, au retour du ski, celles et ceux qui se sentent **Mi-reille** mi-raisin sont remontés par les bons plats confectionnés par **Caroline**. C'est ainsi que j'ai rapidement soigné **Ma** rinopharyngite, **cAr naud** repas étaient sains et délicieux. Nous avons même bien assez de quoi emporter pour le pique-nique de midi. Ce qui confirme ce qui a été dit dans **Matthieu** (14:20) : « Tous mangèrent et furent rassasiés, et on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient. »

Du côté des jeunes, ils skient comme des **pRo**, **mains** dans le dos. Pour ce qui est des anims, le ski c'est pas trop ça. **Marie Pierre** a voulu s'essayer à la glisse, mais comme elle s'est retrouvée sur le bord de la piste et qu'il y avait du brouillard, elle est tombée **dAns l'drew**. On a fini par la retrouver à la nuit tombée en se situant par rapport à la constellation d'**Orion** ; une fois qu'on avait appelé le **Samu**, elle s'est sentie rassurée. Comme elle s'était quand même bien fait mal, le docteur lui a conseillé de manger 1 kilo de poires **William** pour **Axel**érer le processus de guérison. Autrement pour le soir, comme les jeunes **Ayme**ricanner jusqu'à tard, leurs derniers soubre**So**phienissent d'én**Hervé** les animateurs. Comme lorsque le **Nil** sort de son lit, certains dépassent parfois les limites, et pour arrêter les py**Romanes** du sommeil, alors que **Théo** dores, les animateurs enclenchent le **Robin**et d'eau depuis l'exté-

Le groupe **Post-KT** a recommencé à se réunir dans la salle Girard-Clot le vendredi soir de 19 heures à 22 heures deux fois par mois. Les participants témoignent d'une grande soif de spiritualité.

Le groupe **Jeep** qui rassemble les étudiants et jeunes professionnels a lui aussi repris le jeudi de 19h30 à 22h30 salle Girard-Clot. Un étudiant haïtien nous a présenté son pays lors de la deuxième séance de septembre. Un moment incontournable pour ces deux groupes : le partage autour d'un texte biblique convoqué au cours de la soirée par nos débats. Le texte n'est pas choisi à l'avance. Cela donne beaucoup de fraîcheur à la lecture biblique qui est donc nourrie par les débats précédents.

Hervé Gantz
Pasteur

rieur des chambres. Il est en effet périlleux de s'**l ris**-quer parce **Killian** a qui font un beau **Raphu**. Et dès lors qu'on approche des chambres, le **Gus t'a vu** venir. L'état de leur **Baptisse te** ferai implorer l'intervention de l'ange **Gabriel**. Mais là-dessus les jeunes sont bien souvent dans le **Dénis**, et comme dirait **Alexandra** : « Ca va... » ! N'empêche que selon moi, nous avons eu affaire à **Dé bo rah**geurs.

Enfin, pour les anims, rendez-vous obligatoire tard dans la soirée pour débriefer la journée, préparer celle du lendemain et bien sûr boire un coup, **Kar le diJo**hannesthésie le coronavirus. Sur ce, à l'année prochaine !

Jérémy Anjolras
Animateur au camp ski

Ndlr : le comité de rédaction félicite l'auteur pour son imagination !



Récit d'une vocation

Le ministère pastoral m'a toujours fascinée. Enfant, je me rappelle avoir dit à ma mère que plus tard je serai prêtresse. A cette époque, j'allais à l'Eglise catholique avec mon père issu de cette confession (ma mère étant réformée). Je revois encore la tête de ma mère m'expliquant que les femmes prêtres n'existent pas. J'avais haussé les épaules. Tant pis pour l'Eglise, je ferais autre chose. A mes 16 ans, nous sommes allés dans l'église protestante unie de France. Là, j'ai ouvert de grands yeux. Le pasteur qui commentait les Ecritures était... une femme !

Mais j'avais grandi, je savais que l'on ne devient pas pasteure comme ça. Non, c'était impossible, juste un rêve de petite fille. Après mon baccalauréat, je suis partie à Paris pour faire des études de communication. Lors d'un stage en entreprise, j'ai réalisé que tout cela n'était pas fait pour moi. J'étais entrée en communication pour communiquer avec des personnes et je me retrouvais à communiquer sur des produits loin d'être essentiels à notre existence. Mais qu'est-ce que je faisais là ? Mes études ne me rendaient pas heureuse, les débouchés ne me faisaient pas rêver..., oui, j'avais raté ma vie.

Et là ce fut comme dans les dessins animés. Une ampoule s'est allumée au-dessus de ma tête. J'allais devenir pasteure ! Je n'ai pas réfléchi. Peut-être qu'au bout de 15 ans, le Saint Esprit commençait à s'impatienter. J'ai tout plaqué : le stage, les études, pour entrer en théologie.

Ces cinq années d'études m'ont donné le temps de mûrir mon projet. En fin de licence, j'ai fait une suffragance à Chambéry Aix-les-Bains. J'ai découvert que prêcher et visiter des personnes étaient pour moi le cœur de l'Evangile, que la région était magnifique. J'ai eu envie de revenir. Deux ans plus tard, me voilà à Grenoble, au pied des montagnes pour commencer mon ministère pastoral. Quelqu'un a dit un jour : « demandez et l'on vous donnera » (Mt 7, 7) je crois que c'est vrai.



Marianne Dubois
Pasteure



La nouvelle volontaire pour la Paix



Bonjour ! Je m'appelle Helen Dietzel et j'ai dix-neuf ans. Je viens d'Allemagne d'une petite ville qui s'appelle Öhringen. La ville se trouve à une heure en voiture de Stuttgart. Cette année je suis la nouvelle volontaire qui travaille à l'Eglise et aussi à l'Échoppe. Il y a déjà quatre semaines que j'habite à Grenoble et je suis encore impressionnée par la chaleur et la convivia-

lité des gens qui m'ont accueillie. Mon travail me donne beaucoup de plaisir et je me réjouis déjà des autres belles expériences que je ferai. Cette année est une année exceptionnelle puisque nous devons accepter le Covid 19 en tant qu'un compagnon qui nous donne une incertitude difficile. Pourtant, je suis optimiste qu'on peut toujours trouver un petit peu de la lumière dans toutes les choses qui ont l'air négatives à première vue !

Helen Dietzel
Volontaire pour la Paix



Nouvelle répartition des charges pastorales

L'arrivée de Marianne Dubois permet de tester la nouvelle organisation du travail pastoral, adoptée en 2019. Les trois pasteurs grenoblois participent en équipe à la vie communautaire, à la célébration des cultes et aux actes pastoraux. Ils se partagent le territoire pour les visites et l'accompagnement pastoral : Marianne Dubois, le Grésivaudan ; Hervé Gantz, Grenoble centre et Sud-agglomération ; Marie-Pierre Van den Bossche, Ouest-agglomération et Vercors.

La catéchèse se répartit ainsi : Marie-Pierre à l'École biblique, Marianne au KT, Hervé au post-KT et au groupe JEEP (jeunes étudiants et professionnels). Comme missions particulières ou projets, Hervé est en charge de la remobilisation des familles et de l'œcuménisme, Marie-Pierre de l'adaptation des locaux à notre projet d'Eglise (notamment « Chez

Téo ») du lien avec les Églises de la FPF et Marianne de la future animation de « Chez Téo » et du dialogue interreligieux. Marie-Pierre accompagne la paroisse de Voiron. Ajoutons qu'Hervé est aussi membre de la Coordination nationale Évangélisation-Formation de l'EPUdF.

François Dietz, pasteur à mi-temps en Trièves et à mi-temps à Grenoble, accompagne le Diaconat et assure l'accompagnement pastoral éventuel en Oisans. Il est vice-président du Consistoire.

Philippe Sautter

La paroisse durant le confinement

Lorsque la France prend conscience de l'épidémie du corona virus (12 mars, allocution présidentielle), les célébrations culturelles sont très vite interdites, ce qui conduit le bureau du CP à annuler en urgence les cultes du dimanche 15 mars, tout en prévoyant un accueil pastoral au temple pour les personnes qui n'auraient pas reçu le mail de diffusion générale « EPUdG-Comm ». Dès le lendemain, le confinement est annoncé, et nous reportons *sine die* l'AG prévue le 22 mars.

Porté par le dynamisme de l'équipe pastorale, le Conseil presbytéral et son bureau, qui se concertent régulièrement par conférence téléphonique ou vidéo, mettent progressivement en place des stratégies pour que la vie de l'Église continue, sous d'autres formes. Trois axes sont privilégiés :

- le culte dominical, enregistré pendant la semaine et diffusé le dimanche sur le site internet de l'EPUdG ;
- le soutien de la vie spirituelle par la mise en place d'une réunion de prière hebdomadaire par conférence téléphonique et d'une lecture quotidienne de la Bible avec une courte méditation disponible sur internet ;
- le souci des personnes âgées et isolées conduisant à la mise en place d'une chaîne de visites téléphoniques.

Les pasteurs poursuivent leur ministère d'accompagnement, notamment en cas de décès, en utilisant les autorisations de circuler pour motif professionnel. Qu'ils soient ici remerciés pour leur engagement et leur inventivité, dont ont bénéficié aussi les paroisses sœurs de Trièves-Matheysine et Voiron.

La levée du confinement a été progressive en mai, notamment pour les lieux de culte. Le CP a attendu



AG du 26 septembre

Ce samedi 26 septembre, j'ai assisté avec environ 70 autres membres de notre communauté à l'Assemblée Générale de notre Église.

Encore une Assemblée Générale ! C'est la quatrième en huit jours à laquelle j'assiste, les AG du mois de mars/avril ayant toutes été reportées en raison de la crise sanitaire ! Évidemment nous portons tous des masques, donc nous n'entendons pas toujours très bien ce qui se dit, les petits échanges avec les voisins sont exclus, les réactions des uns et des autres ne peuvent se lire derrière un masque... Et puis au bout de la quatrième AG, le rapport moral et le rapport de compte, ça finit par lasser surtout quand on en connaît plus ou moins la teneur...

Voilà dans quel état d'esprit j'étais en rentrant chez moi, lorsque je me suis prise à repenser à la méditation que nous a proposée Hervé à partir du texte de l'Évangile de Jean. Et je me suis dit que je n'aurais pas voulu manquer ça.

J'ai repensé aussi aux interventions des uns et des autres au cours des débats, sur les souhaits pour la musique, la place des jeunes, les satisfactions de la

d'y voir clair et de disposer d'un protocole certifié pour rouvrir le temple, le 21 juin (en fait dès le samedi 20, pour un culte d'action de grâce). Ce protocole est toujours en vigueur : gel hydro-alcoolique, enregistrement des participants, distanciation physique, port du masque, y compris pour chanter. Ces dispositions perdurent aujourd'hui, diminuant la jauge du temple à une soixantaine de personnes, ce qui explique la tenue de l'AG à St Marc, où le grand volume offre plus de places, même distancées.

En juin, il n'a pas été possible, avec les éléments dont nous disposions, d'organiser une fête de Montbonnot qui ait du sens tout en respectant les consignes sanitaires. En revanche, 160 personnes ont assisté au culte de rentrée en plein air le 13 septembre, avec une première séance de catéchèse l'après-midi, à l'exclusion de toute autre activité et de repas communautaire.

Le culte du dimanche 9h à St-Marc a repris depuis le 4 octobre, en limitant l'assistance à 15 personnes.

La communauté a été informée de ces dispositions dues à la pandémie, par voie numérique (site internet et mails), par le *Tous invités* de l'été, par les annonces au culte. Le CP estime que ces dispositions ont permis de maintenir vivant, sous une forme autre, l'esprit communautaire, et il souhaite partager avec vous sa confiance et son espérance : l'EPUdG sortira renouvelée et renforcée de cette « traversée du Désert ». Prions pour que l'Esprit Saint nous y accompagne.

Philippe Sautter

Président du Conseil presbytéral

plupart de l'assistance quant à la manière dont notre Église a su garder le lien pendant le confinement, les propositions d'amélioration aussi... et là aussi je me suis dit que je n'aurais pas voulu manquer ça.

Je n'aurais pas voulu non plus manquer cette atmosphère bienveillante qui est si précieuse en cette période difficile, bienveillance qui s'est manifestée dans l'approbation des différents rapports, dans l'élection de tous les candidats au Conseil Presbytéral à une large majorité, dans les remerciements par applaudissements à toutes celles et ceux qui œuvrent pour que notre Église soit vivante. Et l'un des moyens pour qu'elle le soit et qu'elle le soit autrement, est justement le projet que nous allons porter dans les nouveaux locaux d'Hébert 2 ou plutôt les locaux de « Chez Téo » puisque c'est le nom qui a été choisi. Un regret toutefois, je m'attendais à ce que l'on consacre plus de temps aux projets d'animation. Mais peut-être que je veux aller trop vite et qu'il est nécessaire de s'occuper d'abord des travaux et de la communication...

Julie-Marie Monge

Nous avons fait Eglise

Quelle belle surprise de nous retrouver plus nombreux que prévu le 13 septembre à la journée de rentrée de Montbonnot ! Toutes les générations étaient présentes et j'ai eu le sentiment que nous avons fait Église. Pourtant cela n'était pas gagné d'avance : météo défavorable une semaine avant et menace de la Covid. Et puis ce fut une très belle journée avec, au cœur du culte, la prédication inspirée de Marianne Dubois qui vient de rejoindre l'équipe pastorale grenobloise.

Hier avec le groupe Post-KT nous avons relu le texte du jour : le début du livre de Josué. Ce dernier reçoit



Après l'AG...mais toujours dans la crise sanitaire !



Assemblée générale à St-Marc, masqués... mais on vote !

Le Conseil presbytéral élu lors de l'assemblée générale du samedi 26 septembre a été assez profondément renouvelé : six conseillers nouveaux vont se joindre à huit sortants pour constituer une nouvelle équipe au service de l'Église. Il devra en premier lieu s'organiser pour compenser le départ de « poids lourds » rompus aux subtilités du régime presbytéro-synodal et connaissant bien les rouages de notre paroisse ; se préparer aussi à mon départ en mars 2021. Pour cela, il se réunit en retraite la journée du 10 octobre. Il devra aussi motiver les uns et les autres pour accepter des missions, des délégations, des responsabilités, et notamment élire les délégués au conseil de consistoire (Églises de Grenoble, de Trièves-Matheysine et de Voiron) et les délégués au synode régional. Enfin, et surtout, il préparera l'avenir, malgré le flou qui l'entoure.

L'avenir c'est bien sûr l'évolution de l'épidémie et les contraintes qu'elle entraîne : nous avons dû restreindre l'accès de nos salles de Fourier et de St-Marc à des groupes de moins de 10 personnes, nous avons célébré notre première Sainte-Cène depuis six mois, dans des conditions nouvelles qui ont peut-être attristé ou choqué certains, et rassuré d'autres. Nous avons repris les cultes à St-Marc en salle Béthel. Tout peut évoluer dans un sens plus restrictif, ou non. Le

cette exhortation de Dieu : « Sois fort et courageux » ... « Partout où tu iras je serai avec toi ». En ces temps d'incertitude nous sommes appelés à garder l'espérance, à continuer de semer et de jeter nos filets, à organiser et préparer, à imaginer des projets et à les mettre en œuvre, à être forts et courageux face au danger. Avec la ferme assurance que Dieu nous accompagne. Une forte et belle exhortation en ce début d'année.

Hervé Gantz
Pasteur

CP devra confirmer la décision de poursuivre et d'améliorer encore la rediffusion de nos cultes sur internet, pour laquelle l'équipe de vidéastes et de monteurs est en train de s'étoffer. Vous pouvez la rejoindre en contactant l'un des trois pasteurs. De même la réunion de prière téléphonique du mardi, fruit du confinement, est maintenue dans la durée. Elle a permis de créer du lien, et de la communion spirituelle, au-delà de notre seule paroisse.

L'avenir c'est aussi le beau projet « Chez Téo » dévoilé à l'AG. Nous entrons dans la phase de définition des travaux pour transformer ce local commercial en lieu d'accueil pour « se poser, se rencontrer, débattre ». Mais là aussi une incertitude demeure : la date de la vente de Fontaine, retardée (mais pas mise en question) par le changement d'équipe municipale. Mars ? Avril ?

Mai ? Les travaux ne pourront pas commencer avant la signature de l'acte de vente. Mais cela laisse le temps de phosphorer sur tous les projets que nous pourrions mettre en œuvre dans ce beau local. Le CP a déjà des idées, recueillies ça et là depuis deux ans ; si vous en avez d'autres, n'hésitez pas à contacter Marianne Dubois pour lui en faire part.

Hervé Gantz à l'AG nous a suggéré de faire comme les disciples sur le lac après la mort de Jésus : invités par un inconnu à jeter leur filet sur le côté droit de la barque, ils ramènent plein de poissons...et reconnaissent leur Maître sur le rivage. Nous croyons que tant les initiatives numériques nées du confinement que notre présence « Chez Téo » amèneront cette Église de Grenoble à rebondir et s'affermir, dans la bonne main de Dieu, malgré l'adversité ambiante due à la crise sanitaire.



Philippe Sautter



Nous y étions... à l'Assemblée générale ordinaire du Diaconat

Ce samedi 19 septembre a eu lieu l'Assemblée générale du Diaconat, prévue à l'origine pour le mois d'avril, et reportée ce jour pour cause de COVID.

De ce fait, nous étions moins nombreux que d'habitude à cette assemblée qui s'est tenue exceptionnellement à St-Marc, dans la grande salle, suffisamment spacieuse pour appliquer la distanciation obligatoire : 57 personnes étaient présentes, majoritairement des membres de notre Église, mais aussi quelques invités représentant des associations proches. Avec les 43 procurations, nous avons atteint un chiffre rond de 100 votants ! Ceux-ci ont élu un nouveau comité du Diaconat de 12 membres, après avoir approuvé les comptes 2019 et le budget prévisionnel 2020. Le pasteur François Dietz a lancé la méditation sur l'engagement diaconal. Le président sortant, François-Pierre Bouchaud, a présenté le rapport moral en insistant sur les valeurs d'accueil, de justice, de solidarité, d'humanité et de dignité qui caractérisent le Diaconat, sur les actions et projets menés en partenariat avec d'autres associations grenobloises, ainsi que sur la mise en place de l'Escale St-Marc, lieu d'accueil, de solidarité et de spiritualité ouvert à tous (voir les Échos de mars 2019). Il a remercié tous les bénévoles qui contribuent

aux actions et aux mobilisations du diaconat au service des plus démunis.

Pierre Reboul, administrateur de l'Accueil SDF – Vieux Temple, a apporté son témoignage en rappelant les actions de cette association, mais aussi en évoquant les effets du confinement et de la distanciation sur les missions des bénévoles et sur le vécu des personnes à la rue ou en grande précarité : si la distribution alimentaire n'a pas faibli, la réponse aux autres besoins a été perturbée par la situation sanitaire : besoin de repères, besoin d'échanges et de paroles, besoins de reconnaissance et de dignité, contrariés par la fermeture de lieux d'accueil et d'hygiène. Les bénévoles, souvent âgés, ont été contraints de revoir leurs engagements ou de se mettre en retrait sans l'avoir souhaité. À nous tous de faire face à la situation inédite et incertaine que nous vivons, du mieux que nous le pouvons, avec persévérance et espoir.

Elisa Olléon

Secrétariat du Diaconat



Le nouveau comité du Diaconat est arrivé

L'assemblée générale du 19 septembre a élu les 12 membres du Conseil d'Administration du Diaconat, notre « comité ».

C'est une équipe en particulier rajeunie (59 ans de moyenne d'âge) avec quatre personnes qui renouelaient leur mandat, et huit qui sont nouvelles. Les membres élus du comité sont : Patrick Astier, François Pierre Bouchaud (président), Christian Desille, Frédéric Gautier, Philippe Glasser, Hélène Grosjean, Daniel Imizcoz, Elisabeth Lavault-Olléon (secrétaire), Jean Marc Lefebvre, Françoise Pestel-Bouchaud, Dominique Razaka (trésorière), Ariane Wallet... également accompagnés de Odette Bonte (membre honoraire), François Dietz (pasteur).

Nous souhaitons remercier ici Marylise Avenas, Gérard Brugnot, Anyse Causse, Colette Debrabant, Dominique Emin et Claire Mariaux qui ont contribué depuis plusieurs années au comité et ont souhaité passer la main, et nous avons une pensée particulière pour Olivier Lespinasse, décédé en novembre 2019 et qui, quelques jours avant sa mort, était encore actif à l'Échoppe et aux commissions de l'Entraide.

Notre mission associative et de service d'Église est bien sûr tournée vers les plus petits de notre société, les enfants, les familles, les étrangers, les personnes seules ou âgées... qui souffrent de précarité et sont souvent privées de leurs droits les plus élémentaires comme de se nourrir, de se loger, de se soigner, d'être accueillis dignement quelles que soient leurs origines.

Nous aurons à cœur de poursuivre et de renouveler les actions d'aide alimentaire ou financière, d'hébergement pour les migrants déboutés, d'accueil et d'écoute menées par les bénévoles, avec le soutien des membres de la communauté protestante et de son conseil presbytéral. Nous devons aussi nous déterminer sur des actions nouvelles, des projets à mettre en œuvre pour répondre à une précarité accrue, pour combattre l'exclusion ou la solitude... et pour témoigner, interpeller les citoyens et les pouvoirs publics.

Avec conviction et sérénité, mais avec conscience des difficultés de la tâche qui nous est confiée, en équipe et grâce à l'engagement de chacun et chacune, portés par les paroles de l'Évangile, je suis convaincu que nous ferons de notre mieux pour mettre notre engagement au service de tous ceux et celles qui font face à de grandes difficultés dans leur vie quotidienne, atteints par le non-respect de leurs droits fondamentaux et qui aspirent simplement à vivre dignement.

François-Pierre Bouchaud

Président du Diaconat

Reprise des activités au Diaconat, après l'été 2020

La COVID-19 est passée par là. Les bénévoles reprennent pour la plupart, mais il y a une certaine inquiétude autour des risques sanitaires, et comme nous le disait Pierre Reboul pendant l'AG du Diaconat « ... les bénévoles ont parfois subi un retrait forcé avant l'été et sont maintenant amenés à revoir leurs possibilités d'engagements, à revisiter leurs motivations, et sont confrontés parfois à des changements d'organisation qui bousculent leurs habitudes ... ». C'est donc avec conviction et un engagement renouvelé pour certains, mais aussi avec des adaptations de fonctionnement ou des mises en retrait compréhensibles pour d'autres que les activités ont repris. Nous devons apprendre à fonctionner avec les contraintes imposées par les règles sanitaires, amenées à évoluer, que nous appliquons consciencieusement. Elles rendent en particulier la convivialité plus difficile et induisent des interrogations et des doutes vis-à-vis de « l'autre ».

A L'Échoppe

Le fonctionnement « post confinement » est maintenu : distribution en extérieur, des horaires de distribution concentrés, des gestes barrières intégrés dans la pratique des bénévoles et des bénéficiaires. Les inscriptions des familles ont repris et l'équipe devra sans doute réfléchir à l'adaptation des critères d'inscription pour prendre en compte les personnes nouvellement exposées à la précarité par la perte d'emploi ou des problèmes de santé et renforcer l'effort vers les personnes isolées.

Pour se retrouver, et les remercier, un buffet partagé a réuni quelques bénévoles « habituels » et des « volontaires COVID » qui avaient permis la continuité de la distribution pendant les mois d'avril à juillet. (voir la photo ci-dessous).

A l'Escale

Les permanences sont réouvertes les mercredis et jeudis après-midi (14h - 16h30) depuis septembre. L'équipe bénévole (une vingtaine) assure le planning, les habitués sont revenus et chacun et chacune est content d'échanger sur son vécu pendant cette période d'incertitude. Ce lieu existe aujourd'hui, grâce à la conviction des porteurs du projet, grâce au soutien des Églises et du centre Saint-Marc, grâce aux bénévoles qui ont rejoint l'équipe, et grâce aux personnes accueillies, habituées ou de passage, qui « ont poussé la porte », qui viennent ou reviennent pour la fraternité, l'accueil, l'écoute, le partage et qui nous apportent à tous le plaisir du vivre ensemble.

Ce dont l'Escale a besoin maintenant, c'est bien sûr d'une situation sanitaire apaisée, mais aussi de notoriété (pour accueillir plus de visiteurs) et de nouveaux bénévoles qui apporteront leur

propre personnalité, leurs savoirs, leur esprit de fraternité.

Des rencontres de partage et de relecture permettent aux bénévoles d'échanger et des formations à l'écoute et à l'accueil sont envisagées.

Si vous avez un peu de temps et souhaitez passer « pour voir », la porte est ouverte à toutes et tous.

Signalez-vous à contact@diaconat-grenoble.org.

A l'Entraide

Les dossiers de demande d'aide financière, ralentis pendant l'été, arrivent à nouveau sur le bureau de l'équipe. Mariane Dietz a indiqué vouloir passer la main et nous recherchons activement un ou deux volontaires pour contribuer à ce travail de discernement pour répondre aux besoins ponctuels mais qui sont si souvent critiques pour les personnes exposées à une dépense ou une situation inhabituelle.

La commission d'attribution se réunit une à deux fois par mois en horaire de journée.

Ésaïe

Les familles d'accueil ont continué pour la plupart avant et pendant l'été l'hébergement des jeunes pris en charge par le réseau. La rentrée a été l'occasion de reprendre les réunions d'échange et de partage. Deux nouvelles familles rejoignent le réseau. Côté accueillis, trois d'entre eux auront prochainement des solutions plus pérennes d'hébergement, en particulier grâce au Habert Saint-Paul, partenaire d'Ésaïe et du Diaconat protestant.

François-Pierre Bouchaud

Note : les conditions d'ouverture des différentes activités sont sujettes à modifications selon les contraintes sanitaires.



Repas des bénévoles du Diaconat protestant à L'Echoppe.

Étude sur la fréquentation du culte

En septembre 2019, dans les Échos n° 150, nous vous avons annoncé la mise en route d'une étude sur la fréquentation du culte. Son auteur, Matthieu Faullimmel, récemment élu au Conseil presbytéral, nous en présente les grandes lignes. Il a par ailleurs présenté un rapport complet à la commission « Vie Communautaire » et au CP, qui l'a chaleureusement remercié. Nul doute que ce travail très instructif inspirera les débats du nouveau CP.

La baisse de la fréquentation du culte inquiète et interroge, c'est la question de départ que la commission Vie Communautaire puis le CP m'ont posée. Je l'ai élargie à celle des parcours qui conduisent à l'EPUDG ou en éloignent. L'EPUDG accueille des multitudes de paroissiens, et la fréquentation du culte est le résultat d'une multitude de dynamiques. Pour les comprendre j'ai abordé avec une vingtaine de personnes représentatives de cette diversité le parcours paroissial qu'elles ont suivi au cours de leur vie. Ces entretiens sont restés anonymes, je suis le seul à connaître l'identité de celles et ceux avec qui j'ai discuté.

Diversité des parcours

On naît au sein ou en dehors de l'EPUDG, et la diversité de nos paroissiens est grande, issus de familles protestantes ou mixtes protestant/catholique, réformé/évangélique/charismatique/pentecôtiste, catholiques, ou encore protestant/athée/agnostique/juif ... Certains paroissiens sont nés et ont grandi à l'étranger. La culture religieuse dans laquelle on grandit me paraît déterminer plus fortement le parcours paroissial. Dans quel climat religieux a-t-on grandi ? Pouvait-on exprimer des différences d'opinion dans sa famille ? Le doute y était-il légitime ? Quelle y était la pratique religieuse hors culte et valorisait-on l'édification personnelle ? Cela peut peser ultérieurement, et c'est du ressort des parents.

Découvrir ou renouer

Pour ceux qui ne sont pas tombés dans la marmite enfants, nous rejoindre est le résultat d'une démarche, et parfois d'un cheminement. J'ai parlé avec quelqu'un qui a mis des années à rejoindre l'EPUDG ! On peut le faire au terme d'un processus de sélection ou d'une rencontre fortuite. L'étude met en lumière l'importance de deux motivations à le faire. De nombreux couples mixtes veulent faire bénir leur union et cherchent une Église capable d'accueillir leur conjoint non-protestant, et notamment catholique, voire des amis non protestants lors de la bénédiction de leur union. Transmettre aux enfants est une autre motivation à rejoindre l'EPUDG : « j'ai eu un grand moment de vide par rapport à ça (...) et puis quand mes enfants sont nés j'ai vraiment renoué (...) je voulais vraiment leur transmettre ça ». Pourquoi l'EPUDG ? Un autre paroissien précise : « Je pense (...) qu'il y avait plutôt l'idée de renouer avec une sensation que j'avais étant ado et que j'avais besoin de retrouver ça (...) avec le pasteur on pouvait poser tout un tas de questions (...) il y a des discussions qui duraient des heures sur des points de théologies, mais il n'y avait pas de « tu as raison ou tu as tort » ». Ces souvenirs forts permettent parfois de renouer avec l'EPUDG après un parcours paroissial décevant.

Pour ceux qui (re)viennent au culte, les motivations sont diverses. En forçant le trait certains y cherchent d'abord la communion fraternelle : « si au culte je ne suis qu'avec Dieu, je n'ai pas envie de revenir ». Plusieurs d'entre vous ont insisté sur le plaisir qu'ils ont à sentir la communauté en communion, notamment à travers les chants : chanter fort, chanter ensemble, sentir vibrer l'assemblée et, cela arrive, s'arrêter tout à coup pour écouter tout le monde chanter autour de soi. A l'inverse, on m'a aussi dit « je vais à l'église pour parler à Dieu, pas aux autres paroissiens ». Cette orientation existe, le culte prolonge alors un effort d'édification poursuivi par d'autres moyens : lecture de la Bible et prière, voire véritable discipline. Certains paroissiens réconcilient les deux et insistent sur les notions de service et d'accueil qui les motivent à aller régulièrement au culte et à s'engager, par exemple comme liturge (contactez Esther Bosshardt, nous en manquons !). Toutes les motivations existent, et elles peuvent varier au cours de la vie.

L'importance du premier contact / de l'accueil

On pousse alors la porte du temple, et c'est presque toujours par le culte que l'on entre à l'EPUDG. Mais on n'entre pas pleinement sans adhérer à des propos, se retrouver dans une ambiance, des paroles, des personnes rencontrées. Beaucoup se souviennent de leur premier culte à l'EPUDG, et insistent sur l'importance de ce premier contact : « Je me suis sentie bien. Je suis sortie du culte en me disant (...) 'ça me plaît, ça m'a fait du bien' ». Ressentir cela en venant tel que l'on est, voilà qui encourage tout le monde à venir au culte, y compris celles et ceux qui ne se sentent pas des champions de la foi. *A contrario* la porte du temple peut s'avérer lourde à pousser : « Me retrouver dans un endroit où tout le monde a l'air de se connaître depuis mille ans, où je ne connais personne, je ne suis pas à l'aise. » Quelle est la solution ? Elles sont à trouver, mais il y en a probablement plusieurs, car les sensibilités sont multiples en matière de relations sociales au sein de la paroisse, de chaleur et d'émotion

Nous aurions aimé illustrer cet article de quelques dessins... mais point de dessinateur au comité de rédaction !

Vous avez cette compétence ?

Vous pouvez nous aider ponctuellement ?

Contactez-nous par mail au secrétariat :

accueil@epudg.org !

Merci d'avance.

durant le culte. Ceci dit, est-ce aux nouveaux entrants timides de faire un effort pour aller vers les paroissiens déjà là ? C'est la question que pose judicieusement un paroissien africain : « Est-ce à nous (étrangers) d'aller vers les paroissiens ? ». Il peut arriver que certains ratent leur arrivée et ne restent pas.

Éloignement ou rupture, l'effet des rythmes de vie

Certains peuvent avoir du mal à se maintenir dans la paroisse et vont alors moins au culte. J'y vois deux raisons importantes : une difficulté à articuler dynamique familiale et vie paroissiale, et pour certains, une difficulté à se motiver seuls à aller au culte. Si la foi déplace les montagnes, ces dernières peuvent éloigner du culte. Elles ne sont pas les seules à blâmer, et c'est la question des rythmes familiaux qu'il faut poser. La situation conjugale peut aussi peser, la fréquentation du culte le dimanche matin peut être sujet de tensions ou de difficultés d'organisation. Que faire lorsqu'un enfant rejette l'éveil, l'école biblique ou le catéchisme, ou qu'il a du mal à s'intégrer ? Le développement de familles moins nombreuses et des situations de gardes partagées est une tendance lourde. Autre raison, la difficulté à se motiver seul(e). Aller au culte seul(e) est difficile pour la plupart d'entre nous, mais certains paroissiens se sentent dépendant des dynamiques familiales ou collectives : c'est plus dur si le conjoint, les amis, les enfants n'y vont pas ou plus, ce à quoi sont confrontés de nombreux parents dont les enfants quittent le nid.

S'éloigner peut se faire de façon imperceptible ou, au contraire, être perçu comme un détachement progressif et inéluctable. Le culte en lui-même n'est pas mis en avant comme raison de quitter la paroisse. En revanche c'est typiquement à l'occasion du culte que l'on réalise que l'on s'éloigne. Cet éloignement peut être volontaire, certains sont débordés. Ils éprouvent le besoin de faire une pause en venant moins au culte ou en se désengageant de la paroisse. D'autres ne viennent plus au culte, mais conservent un engagement, prennent des nouvelles par le biais d'autres paroissiens ou de proches. Il existe au sein de l'EPUDG des espaces pour eux, et il faut le saluer : les repas 4x4, fréquemment mentionnés, jouent par exemple un rôle important, tout comme d'autres groupes.

Certains rompent et quittent la paroisse, j'en ai rencontré. Rompre sans drame facilitera un retour éventuel. C'est typiquement le cas des jeunes, dont il faut accepter l'éloignement en fin d'adolescence ou en début de vie adulte. Les Amish ont bien leur *rumspringa* ⁽¹⁾ ! Les entretiens montrent que les avis et motivations peuvent changer avec le temps. Il faut laisser la porte ouverte. Un papa m'a confié l'émotion qu'il a ressentie lorsque lors du baptême de son enfant le pasteur a dit à ce dernier qu'il serait toujours le bienvenu. On peut en effet, après avoir quitté la paroisse, envisager de retourner au culte. Il faut alors surmonter les raisons qui ont fait qu'on est parti(e), le sentiment d'échec de l'avoir fait, et dans certains cas l'appréhension sociale de retrouver ceux que l'on a quittés. C'est alors l'occasion pour eux de confronter leurs appré-

hensions à la réalité, et parfois d'être heureusement surpris, voire de redécouvrir la paroisse. C'est également pour la paroisse une nouvelle chance de les accueillir.

Pour conclure, l'importance de l'accueil me paraît être un des enseignements-clés de cette étude. C'est dans une grande mesure pour des raisons d'accueil que l'on entre à l'EPUDG ou que l'on en sort. Cet accueil peut se manifester à travers une hospitalité fraternelle, une éthique de tolérance et de bienveillance, une attitude d'inclusion. Il faut se mettre à la place de ceux qui sont réservés, timides, ou mal assurés dans leur foi, se réjouir de ceux qui arrivent de loin pour nous rejoindre autant que de nos proches, et faire de la grande diversité de la paroisse une source d'élan. Le culte est de ce point de vue un moment central durant lequel ces valeurs s'expriment et doivent s'incarner. Pour autant, il n'y a pas de « recette magique du culte » : l'accord ne se fait pas autour du choix des chants, du style musical, du type de prédication, de l'horaire du culte, mais plutôt autour de l'esprit dans lequel le culte est célébré. Tolérance, respect de la diversité et de l'unité de la communauté sont des attentes partagées.

Merci à vous de m'avoir confié cela. J'espère avoir porté fidèlement votre propos, et vous dis à bientôt. Au culte ?

Matthieu Faullimmel
Membre du CP

(1) : « rumspringa » : période où les adolescents de certaines communautés Amish peuvent s'affranchir temporairement des règles pour découvrir le monde et revenir, en général, dans leur communauté.

La méthode suivie pour cette étude est celle des entretiens individuels approfondis et des récits de vie. Les entretiens sont réalisés au cours de l'année 2019, presque tous par vidéo, ce qui offre une grande souplesse d'organisation et la possibilité pour le répondant de choisir le lieu dans lequel il se confiera. L'étude est qualitative, et elle n'est pas exhaustive. Son but est d'offrir un maximum d'éclairages et de formuler des hypothèses.

Les dix-huit paroissiens interrogés ont été sélectionnés selon deux types de critères : ils sont à des étapes de vie différentes (en couple ou pas, parents ou pas, avec enfants à domicile ou pas). Ils fréquentent le culte à trois niveaux de fréquence différents et graduels (réguliers allant au culte au minimum une fois/mois, occasionnels y allant une fois tous les deux mois environ, à la marge y allant moins souvent encore, et parfois plus depuis longtemps). Elle est donc plus inclusive de paroissiens très occasionnels, si on la compare à d'autres études, notamment quantitatives, publiées au niveau national durant les années 2010. C'est un choix délibéré. Enfin l'échantillon reflète tant que faire se peut la diversité de la paroisse en équilibrant hommes/femmes, âges, origines géographiques, culturelles et culturelles, formes d'engagement paroissial en dehors du culte.



Chronique du CP

Le Conseil presbytéral élu le 26 septembre s'est réuni pour la première fois le 6 octobre. C'était une réunion déjà familière pour les nouveaux conseillers, qui étaient en fait conviés à toutes les réunions depuis février dernier, et qui ont été ainsi associés à toutes les décisions, concernant notamment la gestion des contraintes imposées par la pandémie. Mais cette première réunion a eu la particularité de dire au-revoir aux conseillers sortant et de les remercier pour leur engagement, parfois très long, au service de l'Église. Merci donc à Corinne Dalecky, Laurence Largillier, Élisabeth Muller, Caroline Rouquier, Jean-Claude Salomon, Mireille Tenaud. A cette occasion, Laurence, la plus ancienne dans ce Conseil, a témoigné de ce qu'avaient été ces années, et passé le flambeau aux nouveaux en leur recommandant de ne pas hésiter à s'engager dans ce beau service pour lequel ils ont été discernés.

Puis, en séance, le CP a désigné ses délégués au Consistoire et au Synode régional, avant de prendre sa première décision, concernant l'aménagement du temple pour recevoir les concerts organisés par les amis de l'Orgue, en respectant les contraintes Covid.

Le samedi suivant, les conseillers se sont retrouvés pour une journée studieuse (et masquée !) au CUJD de Montbonnot, consacrée à la nouvelle organisation à adopter pour alléger la gouvernance, et mieux répartir la charge. Aidés par un intervenant extérieur, formateur, médiateur et théologien, les conseillers ont réfléchi, dans une très bonne ambiance, et ont bien fait marcher l'intelligence collective ! L'idée-force est de passer d'un système pyramidal à un « système cellulaire », où le CP, chargé du gouvernement de l'Église locale, procède en coordonnant les avis, initiatives, propositions des groupes et commissions. Une petite équipe a été discernée pour conduire le changement d'ici la prochaine AG en mars 2021.

Le nouveau conseil est composé de :

Membres du bureau : les pasteurs et Philippe Sautter, président ; Sylviane Spindler, secrétaire ; Bertrand Missemmer, trésorier ; Marlyse Gomez et Matthieu Faullimmel, animateurs.

Autres conseillers : Esther Bosshardt, Sophie Dautherville-Guibal, Pascal Fries, Hilaire Ihou-Mouko, Jacques Istas, Julie-Marie Monge, Sandra Perrier, Guyline Omnes, Christine Seidenbinder.



Masqués pour travailler, démasqués, mais distancés pour déjeuner... voilà quelques-uns des nouveaux conseillers. Saurez-vous les reconnaître ?



Chronique financière

Nos finances face à la Covid-19

L'assemblée générale de l'EPUDG qui s'est tenue le samedi 26 septembre 2020 a permis de prendre connaissance du budget 2020. Ce dernier, établi avant la crise sanitaire et porté par le Conseil presbytéral, a été présenté tel quel à l'assemblée générale qui a voté favorablement son exécution. Cet engagement a été pris, après la présentation orale, au vu de la rentrée des dons et offrandes estimés à fin septembre. Leur montant est supérieur à celui de l'année dernière à la même époque, en faisant abstraction de l'appel immobilier de 2019. L'absence de cultes pendant le confinement a fait baisser d'au moins 50 % le montant des offrandes anonymes, montant compensé en partie par des dons nominatifs. Le don en ligne a été largement utilisé pendant cette période et devrait l'être encore d'ici la fin de l'année.

Cependant, nous n'atteindrons pas le budget prévu pour les prélèvements mensuels (-3,7 %). De plus, la suspension de l'utilisation du temple pour les concerts va priver l'EPUDG de produits issus de l'occupation de cet espace. Ceci devra être compensé par un **effort supplémentaire sur les dons et offrandes** et sur la réduction des dépenses.

Cette année 2020 si exceptionnelle sera-t-elle aussi celle d'un résultat à l'équilibre ? Vivons l'espérance et soutenons l'EPUDG dans sa mission.

L'équipe financière

Rappel : N'hésitons pas à nous rendre sur la page « **Finances** » de l'onglet « **Vie de l'Église** » sur le site de l'EPUDG.

Des nouvelles de nos actions « Église verte »

En ce qui concerne nos lieux d'Église

- Lors de la journée de rentrée à Montbonnot, nous avons eu la joie d'apprendre que des chauves-souris habitent le jardin du CUJD, grâce aux nichoirs installés ce printemps. Ceci est encourageant concernant la qualité de l'environnement. Toutefois, il reste encore des moustiques ! Elles ont du travail.

Nous espérons favoriser l'accueil de mésanges en installant des nichoirs. Si quelque bricoleur veut en fabriquer, sa participation sera bienvenue.

- Le nouveau presbytère de Saint-Égrève accueille Marie-Pierre Van Den Bossche dans un environnement étudié : le chauffage a été changé, les fenêtres sont mieux isolées, les peintures utilisées sont écologiques. Nous prenons soin de la santé de nos pasteurs, et de celle des bénévoles qui ont travaillé sur ce chantier

- En ce qui concerne « Chez Téo », le nouveau local en face du temple, les critères écologiques feront partie des critères de choix du projet des architectes, en respectant la contrainte financière. Nous vous tiendrons informés au fur et à mesure de l'avancée des travaux.

Actions de chacun

Les petites gouttes d'eau font les grandes rivières ; voici quelques suggestions : chacun peut planter ou offrir une plante mellifère : lilas du japon, oranger du Mexique, verveine de Buenos-Aires, gaura ou bourrache ont une place dans votre jardin ou sur votre balcon. Ce sont des plantes rustiques, vivaces et peu chères, qui offrent du nectar ou/et du pollen aux butineuses.

Vous pouvez aussi espérer contribuer à la sauvegarde des abeilles en signant les pétitions contre l'autorisation des pesticides : association « agirpourenvironnement.org » ; les vendeurs de chimie exercent un lobbying intensif à Bruxelles pour réautoriser certains pesticides interdits, dont la toxicité sur les abeilles et les insectes pollinisateurs est amplement prouvée.

En conclusion ; nous ferons bientôt le nouveau bilan de ce label « Église verte » dans notre Église pour apprécier les progrès accomplis et nous donner de nouveaux objectifs.

Caroline Rouquier



Le Marché de Noël s'adapte au COVID !

Le groupe d'animation du Marché de Noël s'est réuni fin septembre pour réfléchir à ce qu'il convient de faire en cette période trouble au niveau sanitaire. Les conditions sanitaires et les incertitudes nous amènent à repenser la façon de faire et à innover dans une organisation adaptée. Nous espérons maintenir le marché de Noël, ce rendez-vous annuel de notre communauté, occasion de rencontres et opportunité de manifester sa solidarité financière avec les actions du Diaconat Protestant ainsi qu'avec celles de la paroisse, auxquelles sont destinés les bénéficiaires. Donc, marquez d'ores et déjà vos agendas :

Marché de Noël samedi 5 décembre 2020.

En fonction des contraintes préfectorales, il pourrait avoir lieu à St-Marc ou à Montbonnot.

Venez avec vos amis ! Les familles et enfants seront les bienvenus. Au lieu du traditionnel repas en commun, nous pensons proposer des repas à emporter pour les déguster chez vous sans risque. Seraient proposés à la vente des paniers gourmands surprises (produits alimentaires scellés), des productions artistiques, des couronnes, pré-commandés et mis en place de façon à éviter une trop grande affluence. Il est probable que des créneaux horaires de passage seront organisés. La brocante sera réduite à des objets ciblés pour Noël. Un accueil avec café ou autres boissons chaudes sera proposé sur place et nous espérons pouvoir organiser une animation pour enfants

et jeunes. Pour proposer vos services et aider à la préparation ou au bon déroulement de cette fête, vous pouvez envoyer un mail à contact@diaconat-grenoble.org. Ou bien plus spécifiquement :

Repas à emporter : des bonnes volontés pour acheter, cuisiner un plat, préparer les colis. Contactez Esther Bosshardt: esther.bosshardt@orange.fr

Couronnes de Noël et productions artistiques : contactez Marie-Madeleine Riedel : mariemad.riedel@gmail.com.

Brocante : contactez Ninou Simond : jp_ninouisimond@hotmail.com.

Paniers gourmands surprises : Vous pouvez approvisionner des éléments et confectionner les paniers gourmands (bouteilles de vin ou autres boissons, boîtes de pâté, confitures, gâteaux scellées ... et également des corbeilles ou paniers). Contactez Marlyse Gomez : marlyse.gerard.gomez@wanadoo.fr.

Préparation de l'animation pour les enfants et les jeunes : Contactez Françoise Bouchaud : françoise.bouchaud81@gmail.com.

Nous espérons que les conditions sanitaires du samedi 5 décembre nous permettront de nous retrouver lors de ce marché de Noël nouvelle formule. Et d'ici-là, nous comptons sur votre aide pour la préparation.

A très bientôt.

L'équipe du Marché de Noël

Secrétariat de l'Église (entrée derrière le temple) :
2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél : 04 76 42 29 52
Ouvert lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 17h
Tram A - Verdun-Préfecture ; Tram C et Chrono C1 - Hôtel de Ville
Bus n° 13, 16 - Arrêt : Mutualité
Bus n° 12, 14, 15, 6020 - Arrêt : Bir-Hakeim
Courriel : accueil@epudg.org

Dons :
Par chèques ou par CCP 116 221 K Grenoble
Don en ligne sur le site Internet de l'EPUDG
Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons sont déductibles de l'impôt.

Diaconat (service d'entraide de l'Église) :
2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél.: 04 76 03 26 88
Courriel : contact@diaconat-grenoble.org
Don en ligne sur le site du Diaconat : www.diaconat-grenoble.org
Président du Comité : François-Pierre Bouchaud, 06 72 99 12 10

Aumônerie FPF des hôpitaux :
Laurence Carron : lcarron@chu-grenoble.fr
Hôp. Nord : 04 76 76 53 05 ; Hôp. Sud : 04 76 76 58 63

Pasteur Hervé Gantz, Tél. : 04 76 85 46 02
hervegantz@gmail.com
2 rue Robert Dubarle, 38000 Grenoble

Pasteur Marie-Pierre Van den Bossche ; Tél. : 07 68 63 16 02
mpvdb.pasteur@gmail.com
4 rue du Charmant Som, 38120 Saint-Egreve

Pasteur Marianne Dubois, Tél. : 06 49 92 04 08
mariannedubois.pasteure@gmail.com
237 rue Aristide.Bergès, 38330 Montbonnot

Pasteur François Dietz, Tél. : 06 16 68 53 04
dietz.francois@yahoo.fr
Le Presbytère, Place Paul Brachet, 38710 Mens

Conseil Presbytéral
Président : Philippe Sautter ;
phsautter@gmail.com
Trésorier : Bertrand Missemer
compta@epudg.org

« Tous Invités » :
Fabienne Goetz, secrétariat

Mensuel régional « Réveil » :
Régine Dupuis, secrétariat.

Bimestriel « Échos » :
Annie-Claude Salomon, secrétariat.

RCF (Radios Chrétiennes Francophones) : 103,7 Mhz



« Il leur dit : " Jetez le filet du côté droit de la barque, et vous trouverez. "

Ils le jetèrent donc, et ils ne parvinrent plus à le retirer, tant il y avait de poissons. »

Jean 21, v. 6



Dans nos familles

Décès :
Depuis le mois de mars dernier (début du confinement) nous avons accompagné les familles des personnes suivantes qui nous ont quittés :

Hélène Valmain, Hélène Ruelle, René Ramparany, Florent Maupin, Simone Fraissinet, Elisée Tassier, Pierre Cabanac, Jeanine Ecochard née Frappart, Nadine Amalric née Blommaert, Jeannine Rolland, François Benezech, Hélène Paumier née Guillaume, Florence Bailly-Salins épouse Schwarzenbach, Danièle-Eveline Vrousis.

Nous avons aussi appris le décès de François Vaillant, époux d'Anne Vaillant.

Nous nous associons au chagrin de ces nombreuses familles endeuillées.

Naissance : nous avons appris la naissance de Ian'Elie Karawa, à Compiègne, chez Ann'Osée et Christo (qui avait fait son stage de master de théologie à Grenoble en 2017/2018). Ian'Elie signifie « Dieu fait grâce, mon Dieu est un vrai Dieu ». Longue vie à ce petit garçon !



A vos agendas : sous réserve de nouvelles contraintes !

Cultes le dimanche : au temple de Grenoble à 10h30, à St-Marc à 9h.

Dimanche « Pierres Vivantes » avec catéchèse le 22 novembre.

Prière du mardi : à 12h15 rue Fourier le premier mardi du mois, à 11h30 par téléphone les autres mardis (renseignements M-P. Van den Bossche).

Conférence des Racines Huguenotes le mercredi 18 novembre à 18h30 au temple (par A.Morel).

Concert des Amis de l'orgue dimanche 6 décembre à 18h15 au temple (violon et piano, M. et G.Lagresle).

Festival Migrant'scène de la Cîmade à partir du 14 novembre. Programme sur Internet.

A noter !
Fête de Noël à St-Marc
samedi 12 décembre
après-midi

Plus d'infos sur le site Internet de l'EPUDG, www.eglise-protestante-unie-grenoble.fr
Et aussi sur Tous Invités, disponible au temple, au secrétariat... et sur le site Internet !